

Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir N°55
Retrouvez l'actualité
culturelle et la
programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 580 du jeudi 23 juin au mardi 12 juillet 2022

L'énergie du collectif



LÉGISLATIVES

Soumya Bourouaha,
nouvelle députée
de la circonscription.

P.4-5

PARCOURS

La ville, pépinière
d'ambitions et
de jeunes talents.

P.8-9

CANICULE

Les bons gestes
pour anticiper les
grosses chaleurs.

P.10

CRÉATION MUSICALE

L'ensemble
Sequenza 9.3
récolte vos voix.

P.12

lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



Coup de neuf et coup de projecteur pour les sculptures du centre-ville

À l'occasion de la restauration des trois œuvres situées dans le jardin de la Maison de la citoyenneté James-Marson et dans le parc Jean-Moulin, l'unité Développement culturel et patrimonial a organisé les 13, 14 et 15 juin des visites sur l'art en ville, le métier de conservateur-riche/restaurateur-riche et l'histoire de ces sculptures.



Journée portes ouvertes à la caserne des pompiers

Essayage de casques et de lances à incendie, démonstration des différentes missions, exploration des véhicules de secours, initiation aux gestes de secourisme... Petits et grands curieux-euses ont pu découvrir le quotidien des sapeurs-pompiers de La Courneuve lors des portes ouvertes organisées au centre de secours le 18 juin.



Les services publics au plus près de chez vous

Les agentes de La Courneuve mobile, le bus France Services destiné à aider les habitant-e-s dans leurs démarches administratives, ont fait escale dans le quartier de la Gare le jeudi 9 juin. Elles passent aussi aux 4 000 Nord le lundi, aux 4 000 Sud le mardi, aux Quatre-Routes le mercredi et à Guy-Môquet le vendredi.





Léa Desjours

Donner plus de place à l'artiste égyptienne Oum Kalthoum

Des résidentes du quartier Verlaine profitent du calme et de la verdure de la place Oum-Kalthoum, inaugurée officiellement le 17 juin avec la pose de la plaque.

À MON AVIS



Marc Chaumeil

Gilles Poux, maire

Se faire entendre!

« La séance électorale, présidentielle et législative, s'est achevée. On nous annonçait une réélection triomphale du président sortant, cela s'est terminé par une réélection par défaut et, c'est une première, son parti a perdu la majorité absolue à l'Assemblée nationale. On nous prédisait la fin de la gauche, voire sa disparition. La Nouvelle Union populaire écologique et sociale (Nupes), emmenée par Jean-Luc Mélenchon, rassemblée autour d'un programme de justice sociale et environnementale, est devenue la première force d'opposition au "macronisme".

Rien n'est donc écrit d'avance. Quand les gens s'en mêlent, quand vous faites entendre votre voix, le cours des choses peut changer.

Alors, ne laissons pas cette nouvelle Assemblée nationale de député-e-s décider seule. D'autant plus que celle-ci peut toujours basculer du mauvais côté quand 89 député-e-s du Rassemblement national de Le Pen viennent y prendre place. Ils ont réussi à instrumentaliser des colères populaires alors que ce parti refuse l'augmentation du Smic, qu'il est contre l'impôt sur les grandes fortunes. Et que penser de leur attitude quand ils osent affirmer que le 93 "n'est plus la France".

Face aux ambitions de Le Pen et à la volonté du "macronisme" de poursuivre ses "contre-réformes" sociales (l'âge de départ à la retraite...), nous devons répondre présents. Nous occuperons les rues si nécessaire. Et je suis fier que vous ayez contribué à construire ici un premier point d'appui avec l'élection de Soumya Bourouaha comme députée. Elle fera entendre à l'Assemblée nationale la voix de nos villes populaires. Elle sera, avec les 130 autres député-e-s de la Nupes, une voix déterminée pour faire basculer l'espoir du côté de la solidarité, de l'entraide, du commun, de l'action. Elle sera une voix féminine qui nous ressemble.

Et si nous pouvons regretter l'abstention aux législatives, celle-ci interroge le fonctionnement de nos institutions, pose la question du droit de vote des étranger-ère-s résidant en France... Mais sans attendre, la mobilisation citoyenne peut bousculer les lignes prévues par les puissants.

La Courneuve y a contribué, soyons fiers! »



L.D.



L.D.

Les mains en or des seniors

Les adhérent-e-s de la Maison Marcel-Paul se sont essayés au collage et à la peinture au cours de l'atelier d'arts plastiques animé par l'artiste-peintre Klairy Korelis le 10 juin dans la structure municipale.

Élections législatives

Soumya Bourouaha élue députée

La candidate du Parti communiste français (PCF) investie par la Nouvelle Union populaire écologique et sociale (Nupes) est devenue députée de la 4^e circonscription de Seine-Saint-Denis (qui regroupe Dugny, La Courneuve, Le Blanc-Mesnil et Stains). Un premier mandat de parlementaire pour l'ancienne élue de La Courneuve.



La nouvelle élue reçoit son écharpe tricolore des mains de la députée sortante Marie-George Buffet, désormais suppléante.

Pas de suspense, mais beaucoup d'émotion. Seule candidate maintenue au second tour des élections législatives, après le désistement de l'autre candidat qualifié (le maire de Stains Azzédine Taïbi, communiste aussi qui s'était présenté sans l'investiture du parti), Soumya Bourouaha avait la victoire assurée dans sa circonscription. Il n'empêche, l'annonce officielle de ce résultat par le maire Gilles Poux a été accueillie par des applaudissements, des cris de joie et des youyous dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville ce dimanche 19 juin.

Elle succède à Marie-George Buffet

Une centaine de citoyen-ne-s, militant-e-s et élu-e-s s'étaient rassemblés pour fêter la victoire de la Courneuvienne, qui officie comme directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques au lycée Le Corbusier d'Aubervilliers depuis 2004 et a été adjointe au maire de La Courneuve déléguée à l'accès à la culture de 2008 à 2020.

L'émotion, c'était celle de la députée sortante PCF soutenue par la France insoumise Marie-George Buffet, dont Soumya Bourouaha était jusque-là la suppléante. « *Quelle fierté que ce soit une femme comme Soumya qui vous représente dès demain à l'Assemblée nationale, qui porte la voix des habitantes et des habitants de Seine-Saint-Denis. Je pars confiante!* » a lancé au micro celle qui continuera à travailler comme suppléante de la nouvelle députée. L'émotion, c'était aussi celle des jeunes sœurs Nora et Lina, venues déposer leur bulletin au tout dernier moment au bureau de vote n° 1. « *Je ne votais pas pour les législatives avant, je croyais que ce n'était pas important, mais on peut empêcher le président d'avoir les pleins pouvoirs! Sachant ce qui se présente avec lui, il faut qu'on puisse être représentés en masse à l'Assemblée nationale* », a insisté Nora. L'émotion, c'était encore celle des militant-e-s France insoumise et PCF venus de Stains pour montrer leur soutien à Soumya Bourouaha. « *Le résultat de la Nupes peut changer la donne*, note Nicolas avec un large sourire.

J'espère que ça mettra un coup d'arrêt à la politique destructrice de Macron, en particulier la réforme des retraites. » C'est qu'après l'émotion vient le combat. « *Nous sommes dans une situation inédite, il n'y a pas de majorité absolue ce soir pour le président, c'est bien*

la preuve qu'il a été élu par défaut et non par conviction. Nous allons devoir combattre dès demain contre la colère, l'ignorance, les idées noires qui ont mené à son élection, à l'abstention, à la montée du Rassemblement national, explique le maire Gilles Poux. Nous sommes la première force d'opposition du pays, nous avons une grande responsabilité : la Nupes n'est pas juste un accord électoral, elle doit durer pour que les habitants ne se sentent pas manipulés. » Ceinte de son écharpe tricolore de députée, Soumya Bourouaha l'assure : « *Un autre monde est possible.* » ● Olivia Moulin

215, c'est le nombre de femmes qui siègent désormais à l'Assemblée nationale, soit **37,26%**. Une proportion en baisse par rapport à 2017, où elles étaient **224** sur **577** député-e-s. Le meilleur élève en matière de parité est l'alliance de gauche Nupes qui compte **43,6%** de députées.



Une centaine de personnes ont fêté la victoire de la députée PCF/Nupes.



Dépouillement des bulletins dans le bureau de vote n° 1, en salle des fêtes de l'hôtel de ville.



TROIS QUESTIONS À LA DÉPUTÉE DE SEINE-SAINT-DENIS, **Soumya Bourouaha**

REGARDS : Quels seront vos combats en tant que députée ?

S. B. : Je vais poursuivre activement toutes les actions engagées par Marie-George Buffet, sur l'augmentation des salaires, à commencer par le Smic, sur le rétablissement de la retraite à 60 ans... Et je souhaite vraiment travailler sur les droits des femmes et sur l'éducation. Je veux qu'on investisse un maximum de budget pour créer des places d'hébergement spécialisé pour les femmes victimes de violences, pour former l'ensemble des professionnels susceptibles d'être à leur contact, dans la santé, dans la police, dans la justice, pour former les enfants à l'égalité filles-garçons... Il est temps aussi d'arrêter de mettre en place des choses chacun dans son coin et d'instaurer une coordination nationale pour les droits des femmes. Et en matière d'éducation, moi qui travaille dans un lycée, je vois bien que le compte n'y est pas, avec des professeurs non remplacés et des élèves qui se retrouvent sans enseignement pendant des semaines ou des mois ou avec plusieurs professeurs remplaçants successifs. Comment garantir une scolarité sereine à nos enfants et à nos jeunes dans ces conditions ? Et il faut abroger les réformes Blanquer, source de divisions et d'inégalités.

R. : Vous avez continué à faire campagne alors que vous étiez assurée de gagner. Pourquoi ?

S. B. : Les habitants de La Courneuve me connaissent, mais pas ceux des autres villes de ma circonscription. C'était important pour moi d'aller à leur rencontre, de les remercier et de leur demander d'aller voter au second tour pour donner un maximum de voix à la Nupes. J'ai atteint mon objectif, puisque j'ai obtenu plus de votes qu'au premier tour, mais je ne peux pas me satisfaire du taux d'abstention et de la montée du Rassemblement national dans notre pays.

R. : Comment expliquez-vous ces chiffres ?

S. B. : C'est le résultat de la politique menée par Macron, une politique néolibérale, antisociale, de casse des services publics, qui a creusé encore plus le fossé entre le gouvernement et la population. Quand les gens vont mal, ils se tournent vers l'abstention ou l'extrême droite. On a beaucoup de travail à faire comme force d'opposition. On va continuer à aller sur le terrain pour expliquer notre projet et convaincre les citoyens, et on va se battre pour rendre visibles les invisibles : les habitants des quartiers populaires, qui sont montrés du doigt à la moindre occasion alors qu'ils débordent de solidarité, de talent et d'humanité, mais aussi les habitants des territoires périurbains et ruraux et d'outre-mer. Pour porter les problématiques de notre territoire, de ces territoires, qui font écho à celles de la France entière, il faut que la Nupes reste rassemblée. C'est une nécessité. J'entends beaucoup de gens dire que le pays sera ingouvernable faute de majorité absolue pour le gouvernement et qu'il faudra dissoudre l'Assemblée nationale, mais je ne le pense pas. Cette situation va créer du débat, et notre pays a besoin de débat. ●

Propos recueillis par Olivia Moulin

Les résultats du second tour

LA COURNEUVE

	Voix	Pourcentage
Inscrit-e-s	16 228	
Votant-e-s	4 273	26,33 %
Abstention	11 955	73,67 %
Bulletins blancs	548	12,83 %
Bulletins nuls	66	1,54 %
Exprimés	3 659	
Soumya Bourouaha (PCF/Nupes)	3 659	100 %

4^e CIRCONSCRIPTION DE SEINE-SEINE-DENIS

	Voix	Pourcentage
Inscrit-e-s	65 132	
Votant-e-s	16 291	26,33 %
Abstention	48 841	73,67 %
Bulletins blancs	3 155	4,84 %
Bulletins nuls	304	0,47 %
Exprimés	12 832	19,70 %
Soumya Bourouaha (PCF/Nupes)	12 832	100 %

FRANCE / RÉPARTITION DES SIÈGES

Taux d'abstention : **53,77 %**

	Sièges (sur 577)	Pourcentage de votes
Ensemble !	245	38,57 %
Nupes	131	31,6 %
RN	89	17,3 %
LR	61	6,98 %
Autres partis	51	5,55 %

Écoles

Des athlètes en herbe

Du 13 au 20 juin, toutes les classes de CP de la ville ont participé aux Journées de l'athlétisme, un événement organisé au stade Nelson-Mandela par le service des Sports.



Les enfants hyperconcentrés pour le relais, ultime épreuve des Journées de l'athlétisme.

Les Journées de l'athlétisme, ce sont : 4 matinées, 5 épreuves, 14 écoles élémentaires, 30 éducateur-riche-s sportifs, 34 classes, 748 élèves, un peu d'effort et 100 % de plaisir ! Cette initiative s'est déroulée au stade Nelson-Mandela, rue Dulcie-September. Elle existe depuis plus de quinze ans. La machine est rôdée, l'organisation est maîtrisée. Dès 9h15, les enfants sont au centre du terrain pour l'échauffement, puis répartis dans les différents ateliers : sprint (course de vitesse), course longue (endurance), saut en longueur et lancer d'anneaux. « Les Journées de l'athlétisme clôturent presque un an d'initiation à l'athlétisme dans les écoles, avec l'intervenante et ancienne athlète de La Courneuve, Marlène Louison. Au fil des ans, on s'est concentrés sur les CP car il n'y a pas beaucoup de dispositifs qui leur sont proposés, contrairement aux plus grands qui ont les projet glisse, classes de neige, classes découverte... » souligne Nicolas Marchandise, responsable du secteur Éducation sportive à la Ville. Pendant ce temps-là, Siham et Khémis, comme tous les autres éducateur-riche-s, sont à leur poste. Elle et lui accueillent les athlètes en herbe au lancer d'an-

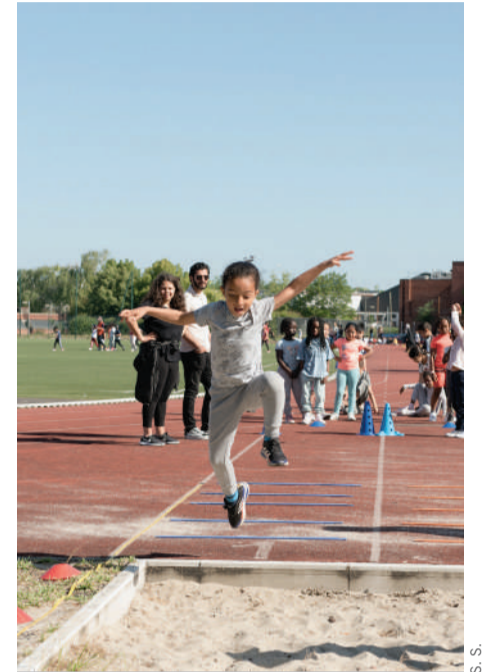
neaux. « Les consignes sont simples : il faut lancer l'anneau le plus loin possible. » Mathéo et Erdan se placent les premiers derrière la ligne d'envoi. « Attention, prêts... lancer ! » crie Khémis. On peut entendre un « mince, non, j'ai raté ». Mais la joie de participer est telle que la déception s'envole en quelques secondes.

Développer la motricité, le bien-être et l'entraide

Côté course longue, Marlène coache une dernière fois les enfants : « Allez, on boit une gorgée d'eau, on se concentre et surtout on ne part pas comme un fou. Le but est de tenir un tour de stade entier » rappelle-t-elle. « L'athlétisme est très adapté pour les enfants. Ça développe la motricité, le bien-être, la convivialité, l'entraide. Et puis, c'est tout de même une discipline olympique attendue dans le monde du sport qu'ils apprennent à connaître », ajoute fièrement l'intervenante.

Au sprint, l'épreuve se termine pour l'école Rosenberg. « C'était dur, mais j'ai trop aimé courir, partage Sohaib. À la fin, j'ai super accéléré pour être le premier ! » Maïlan, lui, a préféré le saut

en longueur. « J'ai hyper bien réussi, je suis content. Mais ce que j'attends, c'est le relais avec toutes les classes. Il y a la coupe à gagner », confie-t-il. En effet, chaque matinée s'achève par le relais 11x36 mètres. Un moment de liesse pour lequel sportif-ve-s et supporter-riche-s se donnent à fond. Alexa, Jade et Nour sont en position dans leur couloir respectif. Les filles sautillent,



trépignent d'impatience, même si « j'ai un peu peur », confie Jade. Anyr est très concentré. « Je n'ai pas arrêté de m'entraîner à la course avec ma sœur. Elle est grande, elle a 11 ans. » Le top est lancé. Les encouragements fusent tout le long de la piste.

À la fin des Journées de l'athlétisme, quatre écoles sont reparties avec une coupe : Joséphine-Baker, Robespierre, Joliot-Curie et Anatole-France. Bravo à tous les enfants pour leurs performances et leur enthousiasme. Bravo aux enseignant-e-s, engagés au quotidien pour l'épanouissement de leurs élèves. Et bravo à Marlène Louison et au service des Sports pour ces moments d'éducation physique intenses, de partage, de rencontre. ● Isabelle Meurisse



Marlène Louison a préparé les CP de la ville pendant une année.

Les enfants affirment leurs droits

À l'occasion d'une rencontre avec des élu-e-s et le Défenseur des enfants, des membres du Conseil communal des enfants ont fait entendre leurs idées et leurs réclamations.



C'était la dernière séance plénière avant les vacances pour les petits conseiller-ère-s.

Elle n'en démord pas. « *Mais ce n'est pas censé être interdit, les devoirs ?* » demande Manel au micro pour la troisième fois, ce mercredi 15 juin à la Maison de la citoyenneté James-Marson. Comme seize autres membres du Conseil communal des enfants (CCE), elle échange avec le maire Gilles Poux, les adjoint-e-s Oumarou Doucouré, délégué aux Droits de l'enfance et de la petite enfance, Betty Saint-Ubert, déléguée à la Vie associative, à la politique de la Ville et à la lutte contre les discriminations et Moudou Saadi, délégué aux Pratiques de démocratie participative et de citoyenneté, et le Défenseur des enfants, Éric Delemar. « *C'est une question qu'il faudrait poser au ministre de l'Éducation nationale, glisse ce dernier. Mais il y a un débat en France sur l'école, les rythmes scolaires, le poids des cartables...* »

Chargé de défendre les droits des enfants aux côtés de la Défenseure des droits, Éric Delemar est venu dans le cadre de la consultation nationale « J'ai des droits, entends-moi », destinée à recueillir les propositions des moins de 18 ans pour garantir l'effectivité de leurs droits en France et consacrée cette année à la vie privée. Une consultation à laquelle les membres du CCE ont participé en menant plusieurs ateliers et en rédigeant

un texte qu'elles et ils lisent aux élu-e-s et au Défenseur des enfants. « *Personne ne doit fouiller notre vie, nos affaires, sans notre autorisation. C'est interdit de lire notre courrier, notre journal intime, de chercher à savoir si on est amoureux. Des adultes peuvent parfois avoir le droit de ne pas respecter cela, si c'est pour notre bien.* » Éric Delemar acquiesce, prend des notes et récapitule : « *Vous avez le droit d'avoir des secrets, sauf quand votre protection ou celle de quelqu'un d'autre est en jeu.* »

Accès à une nourriture de qualité et en quantité suffisante, maltraitance, conditions de logement, droit aux vacances, accès des enfants en situation de



En 2021, le Défenseur des enfants a travaillé sur la santé mentale.

handicap à l'école et aux activités... Cette rencontre est aussi l'occasion pour les membres du CCE de faire un état des lieux de leurs préoccupations en matière de droits de l'enfant. Si la gratuité de la cantine qu'elles et ils défendent n'est pas l'option retenue par la Ville, Oumarou Doucouré rappelle la détermination de l'équipe municipale à n'exclure aucun élève de la restauration scolaire via des tarifs adaptés aux revenus des familles.

Sur la question de la maltraitance, Gilles Poux rappelle quant à lui le rôle de détection joué par la médecine scolaire, absente du territoire. Heureusement, des professionnel-le-s du Centre municipal de santé suivent désormais les élèves dans le cadre d'une convention avec l'Éducation nationale. « *Vous êtes la première génération à connaître la loi du 10 juillet 2019 qui interdit les violences éducatives ordinaires* », ajoute le Défenseur des enfants. Faire connaître leurs droits, c'est justement la principale recommandation formulée par les membres du CCE, qui proposent par exemple

d'organiser des débats dans les écoles, les centres de loisirs, les médiathèques, les maisons pour tous... « *Comme ils sont plus grands que nous, les adultes ne prennent pas toujours en compte ce qu'on dit* », regrette Khadija. Les adultes présents lèvent vite son inquiétude. « *On va se nourrir de vos interpellations* », insiste le maire. « *Votre travail va enrichir notre rapport au président de la République et au gouvernement. La société irait mieux si on s'était mieux occupés de certains adultes quand ils étaient enfants* », précise Éric Delemar. Pour les élu-e-s comme pour le Défenseur des enfants, il n'y a pas de petites paroles ni de petits droits. ● Olivia Moulin

UNE ÉCOLE DE LA DÉMOCRATIE

Élus en novembre dernier pour deux ans de mandat par leurs camarades de CM1 et de CM2, les 26 filles et 26 garçons membres du Conseil communal des enfants (CCE) planchent sur des thèmes qui leur tiennent à cœur, comme l'environnement et l'inclusion des élèves en situation de handicap, via des rencontres, des visites de terrain et des ateliers de travail. Elles et ils apprennent ainsi à s'écouter, à débattre, à formuler des arguments dans le but de faire ensuite des recommandations aux élu-e-s, au cours de séances plénières organisées plusieurs fois dans l'année. « *On a plein d'idées, lance Fatoumata, conseillère de l'école Henri-Wallon, c'est bien qu'on nous laisse nous exprimer !* »



Les enfants ont parlé de leur vie à l'école.

Les jeunes vo

C'est la saison des examens en faculté ou au lycée. Avec détermination et ambition, les jeunes Courneuvien-ne-s prouvent que « quartiers populaires » riment aussi avec « cursus universitaire ».

Comme partout en France – plus que partout en France? –, la jeunesse courneuvienne a été durement touchée par la crise sanitaire. Elle relève la tête pour mieux la pencher sur les sujets d'examens, plus que jamais déterminée à aller de l'avant, faisant mentir les clichés dont sont friands certains médias. Tout récemment, le 15 juin, une campagne de presse nationale relayait les propos méprisants de la ministre des Affaires sociales aux Pays-Bas, Karien van Gennip, qui propose aux entreprises de son pays d'embaucher des jeunes chômeurs issus des banlieues françaises, pour « les remettre sur le droit chemin ».

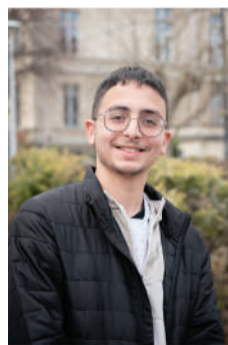
À l'évidence, madame van Gennip ignore que les jeunes dont elle parle ne l'ont pas attendue pour prendre leur avenir en main. L'enquête jeunesse lancée par la municipalité il y a un an a mis en lumière leur optimisme (87%). Le très officiel Institut national de la statistique et des études économiques, l'Insee, confirme de manière chiffrée

cet état d'esprit : la part de la population diplômée à La Courneuve (jeunes de 18 à 24 ans) ne cesse d'augmenter. Ils et elles étaient 56% en 2018 contre 48,5% dix ans plus tôt.

Le CCR a déjà aidé plus de 400 jeunes

Sana, étudiante à l'Université Paris-Dauphine, en témoigne sur le site du lycée Jacques-Brel où elle a passé le bac : « Ma grande sœur et des amis m'avaient beaucoup parlé de Paris-Dauphine. Dès que je suis rentrée en première ES, j'ai commencé à suivre les cours de renforcement offerts par le programme Égalité des Chances de la Fondation Dauphine. » Récemment interviewé par *Regards*, le rappeur courneuvien MLK, 17 ans, affirmait tranquillement ses ambitions : « Je ne sais pas encore ce que je vais faire après le bac. Je dois avoir un plan, continuer mes études en parallèle de la musique. La musique, c'est le but. »

Pricillia Marival, pour créer l'association Un p'tit bout d'Asie, s'est appuyée sur un



De gauche à droite en partant du haut, Khadija El Kalila Ben Romdhane, Yassine Handouchi, Sarah Asnoune, Anaëlle Laloum, Nadhir Guellal, Tayssir Momtathel, Soraya Belhaj, MLK, Mounib Ben-A.

principe : « S'ouvrir l'esprit, développer sa curiosité, se rendre compte que d'autres univers existent... »

La Ville a fait de la jeunesse une priorité. L'outil dont elle s'est dotée depuis plusieurs années, le Contrat courneuvien de réussite (CCR), a fait ses preuves. Il a accompagné financièrement plus de quatre cents jeunes de 16 à 30 ans dans leur projet. Nadir Guellal, étudiant en pharmacie, s'en félicitait : « En échange de la bourse, j'ai travaillé bénévolement au Secours populaire pendant trente heures. J'ai même fait des heures supplémentaires tellement ça m'a plu. » Sarah Asnoune a elle aussi bénéficié du CCR. Devenue ostéopathe à 25 ans, elle a installé son cabinet à La Courneuve, résumant son parcours en une poignée de mots où ne figure curieusement pas « le droit chemin » : « Je suis née à La Courneuve, j'y ai grandi, j'ai fait ma scolarité à l'école Henri-Wallon, au collège Jean-Vilar et au lycée Jacques-Brel où j'ai obtenu le bac S avec mention. »

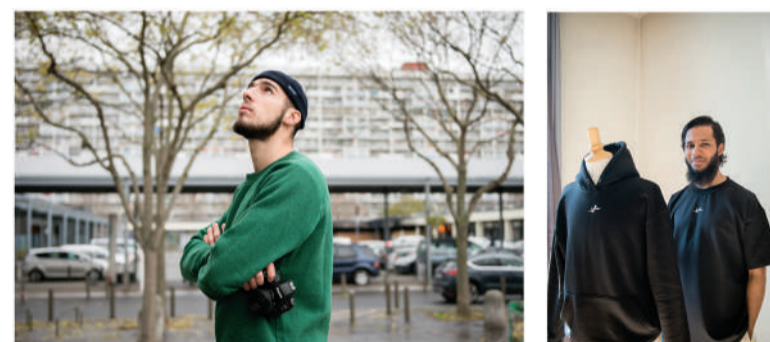
Yusra M'rah, diplômée de l'Institut polytechnique des sciences avan-

cées, Andy Dessales, coréalisateur de la série *Rien 100 rien*, Khadija El Kalila Ben Romdhane, entrepreneure à 21 ans diplômée en sciences politiques... tou-te-s revendiquent leur origine courneuvienne. Bernadette Dodin, directrice du Pôle sup 93 qui assure à La Courneuve la formation supérieure et professionnelle des musicien-ne-s-interprètes et des futurs enseignant-e-s en écoles de musique et conservatoires, ajoute sa pierre à l'édifice : « Nos étudiants viennent parfois de loin pour se former dans notre établissement de La Courneuve. Dominique Trochet, qui habite la commune, est violoncelliste. Il terminera son Diplôme national supérieur professionnel de musicien à la fin du mois. » Au lycée Jacques-Brel, la relève se prépare. Barbara Alhomme, documentaliste, le suggère discrètement : « La présentation des métiers avec d'anciens élèves qui ont suivi des filières prestigieuses a attiré cette année beaucoup de lycéens et de lycéennes. » Peut-être faudra-t-il y inviter madame van Gennip l'an prochain ? ● Joëlle Cuvilliez



Plus de 250 jeunes diplômé-e-s de l'année 2021 ont assisté à la soirée Place aux jeunes!

ont de l'avant



Hamadou, Priscillia Marival, Andy Dessales, Thiziri Behtani, Sarah bbes et Nazir Abiboulla.

Des habitant-e-s devenus célèbres

À elles seules, les étoiles courneuviennes déjouent les préjugés sur cette fameuse « jeunesse des banlieues ». En dehors des performances universitaires, la ville s'enorgueillit de compter ou d'avoir compté en son sein de très nombreuses célébrités, dont voici une liste non exhaustive : l'acteur Akim Chir, le metteur en scène Mohand Azzoug, l'entrepreneur, rappeur et vidéaste Prime, l'humoriste Yacine Belhousse, la chanteuse et actrice Amel Bent, l'écrivain Rachid Santaki, la chanteuse de RnB Wejdene, l'actrice Sabrina Ouazani, la réalisatrice et scénariste Sylvie Ohayon, le comédien Salif Cissé, le chorégraphe Kamel Ouali, le joueur de football américain Anthony Mahoungou, les cinéastes Abraham Touré et Claus Drexel, la créatrice Marine Chatelot-Muller, les rappeurs Dinos, le groupe des 4keus et Tiakola, qui vient de sortir un album. On peut ajouter à cette liste la super marathonienne Nadia Chahboune, par ailleurs adjointe au maire, Adrien Sautron, champion de boxe thaïe, Abdourahmane Diakité, footballeur, Rokhaya Diallo, journaliste, réalisatrice et militante antiraciste et féministe, Chiara Zenati, championne paralympique à Tokyo en para-dressage équestre, Diandra Tchatchouang, basketteuse médaillée olympique de l'équipe de France, l'haltérophile Rafik Arabat, la championne olympique de taekwondo Gwladys Épangue, etc. ● J.C.

Haute couture

En 2016, Fahaid Sanober, alors jeune créateur de haute couture, évoquait l'aide du contrat courneuvien de réussite (CCR) qu'il avait obtenue de la municipalité pour l'aider à mettre en place son projet. En 2018, il présentait une collection de prêt-à-porter de luxe dans un palace parisien, dix ans après son premier défilé dans son quartier de la cité des 4 000. Le 1^{er} avril 2019, il a exaucé l'un de ses vœux les plus chers en présentant sa nouvelle collection intitulée « The New Pop Art » à Pamela Anderson à l'hôtel Marriott des Champs-Élysées, à Paris.



Défilé Fahaid Sanober à l'hôtel Matignon, Paris VIII^e.

Harshane Mohamed, 22 ans, étudiant



« Je suis allé à la Sorbonne où j'ai obtenu une licence de gestion. Je suis actuellement en cinquième année à l'école IGEFI à La Défense, je soutiendrai mon mémoire de master 2 en direction administrative et financière en septembre. Si j'ai pu faire ces longues études, c'est que j'étais boursier.

Je suis en alternance, je travaille à Europ Assistance à Saint-Denis. Sur deux semaines, j'ai sept jours de travail et trois jours de cours. J'ai eu beaucoup de mal à la trouver. J'ai envoyé soixante C.V., passé une quinzaine d'entretiens. La pandémie était là, je les ai passés en visioconférence. J'ai eu de la chance. Des camarades qui n'ont pas trouvé d'alternance ont quitté l'école. Quand vous commencez à travailler dans une entreprise en pleine crise sanitaire, c'est très difficile. Vous êtes en télétravail, vous ne connaissez pas votre équipe, il y a un haut niveau d'exigence.

Je vis à La Courneuve depuis toujours. Ça ne me dérangerait pas d'y habiter plus tard si j'ai des enfants. Ici, il y a tout. Pour l'instant, je suis chez mes parents, je n'ai pas encore les moyens de payer un loyer.

En dehors des études, je fais de la musculation, ça me permet de canaliser le stress au travail et à l'école. J'y vais avec mon ami Ajanthan Ganesalingam, avec qui je suis aussi bénévole à Yaakar, une association qui organise des maraudes, des distributions de repas et des dons de vêtements. Et puis, je joue au football avec les copains, il y a le Five à Marville, c'est vraiment pratique.

Cet été, j'irai au Sri Lanka voir ma grand-mère qui a 90 ans. Avec le Covid, on a dû déplacer les billets deux années de suite. Plus tard, j'aimerais voyager, aller en Amérique et en Afrique. Je parle français, tamoul, anglais.

J'ai envie de dire que La Courneuve, c'est bien, il y a beaucoup d'opportunités. J'ai aussi envie de dire qu'il ne faut pas lâcher, le but n'est pas juste de faire de l'argent, c'est aussi de construire sa vie et de mettre sa famille à l'abri du besoin. »

Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez

De plus en plus de diplômé-e-s

En quatre ans, le taux de réussite au bac général au lycée Jacques-Brel n'a cessé de grimper.

2018 : **74,92 %**

2019 : **78,71 %**

2020 : **94,16 %**

2021 : **95 %**

Prévention canicule

L'été va être chaud

La municipalité reconduit cette année le dispositif préventif en cas de canicule. Inscrivez-vous au plan d'alerte mis en place.

Le Centre municipal de santé, le Service de l'action sociale, avec ses unités Marcel-Paul et Maintien à domicile, se mobilisent ! Une cellule de veille est chargée de collecter et de centraliser toutes les informations auprès du public âgé isolé. Si vous êtes une personne de plus de 65 ans, porteuse de handicap ou vivant seule, n'hésitez pas à contacter la Maison Marcel-Paul. De cette manière, vous serez dans le registre de la collectivité. Les agents pourront ainsi vous appeler pendant l'été afin de vérifier que tout va bien et vous conseiller si vous souffrez de la chaleur. L'objectif de cette action est de prévenir les conséquences sanitaires d'un été particulièrement chaud et de protéger les populations les plus vulnérables. La demande de recensement peut être formulée par la personne elle-même, par son-sa représentant-e

légal ou par un tiers (famille, voisin, ami, service à domicile...). Elle se fait par écrit, notamment en utilisant le coupon-réponse que vous trouverez ci-dessous, à renvoyer/déposer à la Maison Marcel-Paul (à proximité du commissariat de police). L'année dernière, les personnes enregistrées ont été appelées tous les jours. En l'absence de réponse, des visites à domicile ont été organisées, soit par les médiateur-ice-s, soit par les aides à domicile.

Informations : Maison Marcel-Paul, 77, avenue de la République. Tél. : 01 43 11 80 62.

NUMÉRO VERT CANICULE
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

FICHE DE RENSEIGNEMENTS

FICHE À RENVOYER À : Maison Marcel-Paul - 77, av. de la République - 93120 La Courneuve.

MADAME

Nom :

Prénom :

Nom (jeune fille) :

Date de naissance :

MONSIEUR

Nom :

Prénom :

Date de naissance :

L'INSCRIPTION EST DEMANDÉE AU TITRE DE

Personne en situation de handicap Personne âgée de +65 ans

Adresse précise (bâtiment - étage - N° appartement) :

TYPE DE LOGEMENT

Individuel Collectif Collectif avec gardien

TÉLÉPHONE

Fixe :

Portable :

PRESTATIONS À DOMICILE DONT VOUS BÉNÉFICIEZ

Portage repas Aide à domicile Télé alarme Soins (SSIAD ou Infirmière)

Combien de fois par semaine :

Nom et coordonnées médecin traitant :

Autre information que vous souhaitez nous communiquer :

En cas d'urgence, personne à prévenir :

VOUS VIVEZ

Seul-e En couple En famille

Avez-vous des difficultés à vous déplacer? Autre (précisez)

Période d'absence: du / /.... au / /....

MENTIONS LÉGALES

J'accepte de communiquer les renseignements repris dans ce document à la ville de La Courneuve qui s'engage à en garder la confidentialité.

Ou

J'autorise la ville de La Courneuve à intégrer les informations de ce document au fichier des personnes à contacter.

Ou

L'intéressé-e peut consulter et modifier ces données en s'adressant à la ville de La Courneuve.

La radiation du registre peut être réalisée à la demande de l'intéressé-e ou en cas de départ définitif de La Courneuve.

Date de la demande : / /....

Signature :

N'attendez pas les premiers effets des fortes chaleurs.

MAUX DE TÊTE CRAMPES NAUSÉES

Protégez-vous

RESTEZ AU FRAIS BUVEZ DE L'EAU

Buvez de l'eau et restez au frais

Évitez l'alcool Mangez en quantité suffisante Fermez les volets et fenêtres le jour, aérez la nuit

Mouillez-vous le corps Donnez et prenez des nouvelles de vos proches

Continuez à respecter les gestes barrières contre la COVID-19

Lavez-vous les mains régulièrement Portez un masque Respectez une distance d'un mètre

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Pour plus d'informations et connaître les lieux rafraichis de La Courneuve

N° vert : 0 805 11 93 93
(appel gratuit)

Fiertés de banlieue

Samedi 4 juin, Saint-Denis a accueilli la deuxième édition de la Pride des Banlieues. Dix mille personnes ont manifesté pour faire valoir les droits des LGBTQI+*. Rencontre avec Alexandre Schon, bénévole à l'association Saint-Denis LGBTQI+ et membre du comité d'orientation de la Pride des Banlieues.



Après deux années d'absence à cause du Covid, des milliers de personnes ont défilé à la Pride des Banlieues durant le Mois des Fiertés.

Partout dans le monde, les droits des personnes gays, lesbiennes, bi, trans, queer, intersexes et asexuelles sont bafoués, voire régressent. Encore aujourd'hui, des violences se perpétuent à leur égard et nul besoin de voyager bien loin pour s'en apercevoir : en France, en cinq ans, le nombre des actes lgbtqiphobes a augmenté de 104 % (+28 % en un an) selon le ministère de l'Intérieur. C'est pour cela que chaque année, des Marches des Fiertés sont organisées dans tout le pays, comme dans les plus grandes villes du monde. Durant le mois de juin, les associations saisissent ainsi l'occasion d'être mises en lumière dans l'actualité, de faire des appels aux dons, d'organiser conférences et animations et de rappeler les chiffres. Mais alors si Paris organise sa propre Pride le samedi 25 juin, pourquoi organiser une Pride des Banlieues ?

Prenons l'exemple de la question du logement. D'après les plus récentes études territoriales, parmi les personnes qui sont en demande de logement d'urgence, il y a une surreprésentation des personnes queer. Côté santé, le besoin d'accompagnement grandit de jour en jour : « On est dans un territoire où le risque de contamination au VIH* est parmi les plus élevés, expose

« Selon Sidaction, les personnes vivant avec le VIH sont en moyenne 2,5 fois plus précaires que le reste de la population. »

Alexandre Schon, militant depuis quinze ans. Les offres de dépistage sont insuffisantes, notamment auprès des jeunes, des personnes ayant des rapports entre hommes et de celles qui viennent de l'étranger. Selon Sidaction, les personnes vivant avec le VIH sont en moyenne 2,5 fois plus précaires que le reste de la population. » Il est donc nécessaire de comprendre que les discriminations se renforcent les unes les autres : le racisme, la sérophobie* et

POURQUOI JUIN EST-IL LE MOIS DES FIERTÉS ?

Le 28 juin 1969 à New York, une descente de police au Stonewall Inn, célèbre club gay de Greenwich Village, provoque une série de contestations. Les luttes revendiquées lors des « émeutes de Stonewall » s'étendent dans le monde entier et marqueront l'histoire des mobilisations collectives LGBTQI+. C'est pour cela que depuis ce jour, juin est le Mois des Fiertés !

les lgbtqiphobies, la politique migratoire répressive, le validisme*, le classisme*, la toxicophobie sont autant de discriminations qui bloquent le parcours de santé de ces personnes.

Enfin, l'accès à l'information chez les jeunes est une question cruciale, qui peut passer par l'éducation. « J'ai fait le choix d'être enseignant en éducation prioritaire tout en étant intervenant sur ces questions », raconte Alexandre, lauréat du Prix du citoyen européen,

pour des actions sur les lgbtqiphobies dans des quartiers minoritaires de Montpellier. « Quand il y a un problème, on ne t'appelle qu'après coup. Souvent les directeur-riche-s pensent qu'il n'y a pas d'homophobie dans leur école... jusqu'à la manifestation physique du problème. Et là, le mal est fait ! » Il est donc nécessaire de continuer à manifester ou soutenir les associations. Pour cela, rendez-vous le samedi 25 juin au métro Michel-Bizot dans le 12^e arrondissement pour le départ de la Marche des Fiertés parisienne ! ● Cécile Giraud

3 791
agressions LGBTphobes
ont été enregistrées
en France en 2021.

source : [statista.com](https://www.statista.com)

LEXIQUE

LGBTQI+ : L comme lesbienne. **G** comme gay. **B** comme bi. **T** comme trans. **Q** comme queer. **I** comme intersexe. **A** comme asexuel. **+** comme toutes les autres personnes.

VIH : virus responsable du sida. Une personne qui a été infectée par le VIH est séropositive à ce virus. Grâce aux traitements récents, les personnes vivent avec le virus et restent en bonne santé. Les personnes « n'ont pas le sida » ou ne sont pas « sidéennes » ou « sidaïques », comme on peut parfois l'entendre.

Sérophobie : le rejet et la discrimination des personnes séropositives.

Validisme : ensemble des préjugés et des discriminations qui visent les personnes en situation de handicap.

Classisme : discrimination fondée sur l'appartenance ou la non-appartenance à une classe sociale, souvent fondée sur des critères économiques.

Création collective

Dons de chants

L'ensemble vocal Sequenza 9.3 va collecter des milliers de chants d'habitant-e-s de Seine-Saint-Denis afin de préparer une création musicale hors norme qui sera interprétée à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques de 2024.



Des habitant-e-s donnent leur voix, participant ainsi aux créations musicales qui accompagnent les JOP.

Ce sera un événement. À l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques de 2024, le projet Cantate#2024, mené par l'ensemble vocal Sequenza 9.3, se place sous le signe du dialogue entre les cultures. Il a pour objectif de mettre en lumière (et en sonorités) le patrimoine musical des habitant-e-s de Seine-Saint-Denis. « Ce territoire, aux multiples cultures, au foisonnement des esthétiques, constitue un véritable archipel de styles musicaux, rappelle Catherine Simonpietri, la directrice artistique de Sequenza 9.3. Ses habitants portent la promesse d'une polyphonie universelle à l'infinie diversité. Rencontrer, échanger, collecter, partager, écouter, créer, c'est l'engagement de mon ensemble vocal Sequenza 9.3 dans son ancrage territorial. »

Depuis l'an dernier, les voix des habitant-e-s du département sont collectées à l'occasion d'événements festifs ou de concerts. Chacun-e est invité à interpréter dans sa propre langue un chant représentatif de ses racines, seul, en famille ou entre ami-e-s. « Nous sommes nombreux à faire la collecte de ces chants, il y a les chanteurs

et les chanteuses, des musiciens et des musiciennes, mais aussi des gens qui ont chanté et qui peuvent à leur tour enregistrer des personnes de leur entourage », explique Alice Fagard, chanteuse, qui se sent très investie dans le projet porté par Sequenza 9.3.

Cet été, du 7 au 24 juillet, un échantillon des chansons enregistrées

sera restitué a cappella par six voix féminines professionnelles dans les parcs du 93, Georges-Valbon inclus. Avec un véritable voyage à la clé, qui va mettre à l'honneur le Japon, le Bangladesh, la Colombie, la Nouvelle-Zélande, la Pologne, l'Albanie, la Palestine, Israël, l'Égypte, la Turquie, l'Espagne, la Tunisie et la

France. « Il y a une parenté phonétique entre dons de chants et dons de sang, souligne Alice. L'idée au cœur du projet est de révéler un patrimoine qu'on n'a pas forcément l'occasion d'entendre, une richesse culturelle exprimée par la musique et les chansons que chacun peut porter en soi sans forcément le savoir. Certains chants sont très complexes. J'ai essayé de transcrire celui d'une petite fille tamoule. C'était très difficile car cela ne rentrait pas dans les schémas dont on a l'habitude rythmiquement. »

Les voix du 93 à l'honneur

En 2023, lors de la première grande ponctuation festive des olympiades culturelles, un grand chœur constitué d'habitant-e-s du 93 interprétera trois chants « héritage » issus de la collecte, choisis par Catherine Simonpietri. Plusieurs créations seront présentées, dont celle du compositeur Laurent Durupt qui travaillera avec des enfants des écoles et du collège de l'Île-Saint-Denis, associés à un chœur de jeunes chanteurs et chanteuses du Conservatoire régional d'Aubervilliers-La Courneuve et du Conservatoire de Paris 19^e. Sa pièce, électroacoustique, puisera dans les enregistrements de rires et récits liés aux chansons.

Et puisque les Jeux olympiques et paralympiques se dérouleront aussi dans le 93, département-monde, il est logique que celles et ceux qui les accueillent en retirent quelque chose, ne serait-ce que d'un point de vue symbolique ou identitaire. « Les gens donnent leur voix, nous leur rendons leur enregistrement, précise Alice. Dans une première bande, il y a l'entretien et, dans une deuxième, le chant seul. Nous les envoyons à celles et ceux qui nous les ont transmis pour qu'ils et elles puissent les transmettre à d'autres. »

En 2024, Alexandros Markeas, compositeur très connu dans le milieu de la musique contemporaine, puisera à son tour dans le vaste réservoir de la collecte pour proposer l'œuvre finale. Une apothéose, elle aussi participative, puisque celles et ceux qui auront donné leur voix pourront la faire entendre dans Cantate#2024. ●



Enregistrement d'un chant pour le projet Cantate#2024.

Joëlle Cuvilliez

Inclusion

Passer des messages par le sport

Les élèves de CM2 de l'école Louise-Michel et leurs professeurs ont organisé le 17 juin la journée de clôture de leur festival de tolérance, les Handi'Days.



Se mettre dans la peau d'une personne en situation de handicap pour faire du sport.

Ordres de passage, flyers, sacs à dos et bracelets : Oumy, affectée au pôle accueil, s'assure que tout est prêt à être distribué aux élèves de CM1 et de CM2 de Rosenberg et aux élèves sourds et malentendants qui viennent de l'école élémentaire Buffon à Paris. « J'aime bien faire l'accueil, ça m'apporte de la confiance. Après, vous aurez droit à mon discours ! » Ce vendredi 17 juin, comme presque chaque vendredi d'école depuis trois mois, Oumy et ses camarades de CM2 de Louise-Michel ont invité des élèves d'autres établissements au stade Nelson-Mandela pour participer aux Handi'Days, le festival qu'elles et ils ont conçu avec leurs enseignant-e-s, Jonathan Baure, Julie Garcia et Jean Martin. Le but de ce projet, soutenu par la fondation caritative Laureus Sport for Good, par l'État dans le cadre de

la politique de la ville et par la municipalité ? Sensibiliser les enfants au handicap et à la pratique sportive. « Nous avons organisé ce festival parce que le handisport n'est pas assez représenté et c'est dommage », explique Oumy au micro pour lancer la journée.

Des échanges d'expériences
Ateliers sportifs et sensoriels, café des parents, buvette des enfants, pôle débat, pôle prévention et sécurité... Ce sont les élèves de Louise-Michel qui installent et animent les stands. « Ils se répartissent le travail lors du comité d'organisation qu'on fait chaque jeudi, mais ils sont capables d'endosser tous les rôles, précise Julie Garcia. Ce projet a vraiment permis de développer leur autonomie et leur responsabilisation. » Sous un chapiteau, Larisa explique ainsi doucement à Naila, de Rosenberg, comment

écrire son prénom en braille avec une tablette et un poinçon. « Il faut l'écrire à l'envers, tu ne vas pas commencer par le N mais pas le A. » Audrey, de son côté, s'occupe du parcours en fauteuil roulant que Moustapha, de Buffon, suit avec enthousiasme. « C'est très bien de les faire se rencontrer et échanger leurs expériences, loue Stéphanie Pointeau, éducatrice à l'Institut national de jeunes sourds de Paris qui travaille auprès des élèves déficients auditifs de l'école parisienne. Et ça permet aux enfants de voir que tous les handicaps peuvent être suppléés. »



Aux Handi'Days, on apprend en s'amusant.

Une leçon que les écolier-ère-s de Louise-Michel ont aussi apprise avec les trois handisportif-ve-s parrains du festival, l'haltérophile courneuvien Rafik Arabat, la sprinteuse

Pamera Losange et le skieur Yoan Jeandemange. Grièvement brûlé et amputé après un accident d'avion, ce dernier vit et s'entraîne en Haute-Savoie et vise une participation aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de Milan-Cortina en 2026. « J'ai rencontré les enfants sur les pistes des Carroz-d'Arâches, où ils étaient venus en classe de neige avec leurs professeurs. Je dois m'arracher cinq fois plus qu'une personne valide pour faire du ski, je leur montre qu'on peut arriver à tout en travaillant. Le sport permet de faire passer plein de messages ! » insiste le handi-skieur avant d'aller parler préparation physique avec Rafik Arabat, aussi présent au stade Nelson-Mandela.

Si ce festival est le dernier de l'année scolaire, Les Handi'Days sont loin d'être finis. Avec Mary Boulot, codeuse en langue parlée complétée au centre Simone-Delthil, qui accompagne les élèves déficients auditifs de Louise-Michel, Julie Garcia et Jean Martin ont monté une association pour donner plus d'ampleur au projet. « On a aussi compilé les ressources pédagogiques qu'on a utilisées et créées, et les fiches atelier qu'on a réalisées pour les faire circuler dans les écoles », indique Jean Martin. Six autres villes (Nîmes, Noisy-le-Sec, Saint-Denis, Le Blanc-Mesnil, Saint-Ouen et Dugny) accueilleront ainsi des Handi'Days en 2022-2023. Et les premiers élèves de Louise-Michel engagés dans ce projet continueront sûrement à œuvrer pour la tolérance et l'inclusion. « Avant je ne pensais pas à l'accessibilité et maintenant j'y pense tout le temps, commente Ilona. On fait en sorte que les gens se soutiennent. » ● Olivia Moulin



Pour cette dernière journée, les professeurs de Louise-Michel ont sorti le grand jeu.



Sur le parcours en fauteuil roulant, il faut passer entre les obstacles sans les renverser.

Hommage

Michel Chatron



Michel Chatron est décédé et la Ville est en deuil. Il en connaissait parfaitement le patrimoine, les moindres contours. Tout juste adolescent, déjà, il se rendait au château de Trilbardou, dont son père était le gardien. La plus grande partie de sa carrière, il l'a faite dans les services de la commune : il a travaillé aux ateliers, au cimetière intercommunal, a participé à la mise en place du tri sélectif, à celle de la boutique de quartier des Quatre-Routes. Très investi dans le milieu associatif, il avait assuré au cours des six dernières années la présidence du Secours populaire français. « **Toujours prêt à aider, la main sur le cœur** », celles et ceux qui ont partagé les temps de bénévolat avec lui le décrivent comme « **un homme exceptionnel, d'une grande générosité** ».

Il avait par ailleurs animé le collectif contre les expulsions locatives. Militant communiste, il tenait à participer chaque année au montage du stand de La Courneuve à la Fête de l'Humanité. Il est des hasards dans la vie qui ressemblent à des clins d'œil complices : Michel, l'homme qui aimait la musique, est parti en même temps que la Fête.

Toutes nos pensées vont à sa compagne, à ses enfants et ses petits-enfants. ●

Cérémonie des noces d'or et de diamant

La prochaine cérémonie aura lieu le samedi 8 octobre à la mairie. Pour y participer, il faut avoir 50 ans de mariage (noces d'or) ou 60 ans (noces de diamant) et habiter à La Courneuve.

Pour toute demande d'information complémentaire, appeler le service senior au 01 49 92 61 02.

Devenir accompagnant-e d'élèves en situation de handicap

Vous êtes patient, à l'écoute, vous avez un bon relationnel, un intérêt pour le travail avec les enfants et les adolescent-e-s et le goût du travail en équipe? Vous aimeriez aider des enfants handicapés durant leur scolarité? Passer la formation d'accompagnant-e des élèves en situation de handicap (AESH) avec la Ville est fait pour vous. Cette formation d'un an débouche sur un Diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social (DEAES, une équivalence de niveau CAP / BEP). Elle est accessible sans le baccalauréat. Le cursus devrait commencer dès octobre 2022. Vous pourrez ensuite être recruté dans les écoles de la ville où vous apporterez une aide individuelle ou mutualisée aux enfants en situation de handicap pour leur faciliter réussite scolaire et autonomie, sous la responsabilité pédagogique des enseignant-e-s. Vous avez jusqu'au 1^{er} juillet pour vous inscrire. ●

Pour plus d'informations ou une pré-inscription, rendez-vous au Point information jeunesse (PIJ), 59, rue du Général-Schramm (mail : pij@lacourneuve.fr; tél. : 06 84 02 49 30). Ou en Direct message sur le compte Instagram : @Actions_jeunesse

État civil

MARIAGE

• Ludovic Tismon et Emma Radon

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi de mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 15h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité reprendront en septembre.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.

23 JUIN

MDC URGENCE CLIMATIQUE ET SOCIALE

La Maison de la citoyenneté James-Marson met à l'honneur le projet d'un groupe d'élèves allophones, et de leur enseignante, du collège Georges-Politzer. Aux côtés de l'association Ariana (projet Mix'Art) et du collectif d'artistes #Loveplanet, ces collégien-ne-s écoresponsables ont produit des affiches de street art sur l'urgence climatique.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 15h.

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Le maire et les élu-e-s se réunissent. **Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.**

24 JUIN

FÊTE ÉCOLE JOLIOT-CURIE

Pierre Heddebaux, directeur de l'école élémentaire Joliot-Curie, et Fatiha Beddiar, directrice de l'école maternelle Joliot-Curie, ont le plaisir de vous inviter à la fête de l'école élémentaire en présence de Gilles Poux, le maire, et Mélanie Davaux, adjointe au maire déléguée à la réussite éducative. À cette occasion, Gaétan Engasser, l'architecte, présentera le projet du futur groupe scolaire.

École Joliot-Curie, 30, rue de Genève, à 17h30.

24, 25 ET 26 JUIN

MUSIQUE LA COURNEUVE SQUARE

Trois jours de concerts en présence d'Amadou & Mariam, de Kalash criminel, et beaucoup d'autres.

Parc de la Liberté. Programme complet sur lacourneuve.fr
LIRE SORTIR

25 JUIN

MPT EN BAS DE CHEZ VOUS

La Maison pour tous Youri-Gagarine vous propose tous les samedis des activités hors les murs. Ce 25 juin, ce sera activités sportives et jeux de société.

Place Claire-Lacombe, de 14h30 à 17h.

THÉÂTRE PETITE SORCIÈRE

Représentation théâtrale de vingt minutes, créée avec quinze jeunes dans le cadre du projet « Théâtre In cité », soutenu par la Préfecture de Seine-Saint-Denis.

Square du Moulin-Neuf, à 16h30.

SPORT DEMI-FINALE DU FLASH

Le club de football américain est qualifié pour la demi-finale du championnat de France Élite. Il affrontera les Cougars.

Stade Géo-André, à 17h.

26 JUIN

SPORT JOURNÉE OLYMPIQUE



Initiations aux disciplines olympiques et paralympiques (plus d'une trentaine), animations culturelles et échanges avec les athlètes. Un DJ set est programmé ! La Courneuve vous propose à 10h un petit-déjeuner sportif et une séance de réveil musculaire pour tous les publics, quelle que soit leur condition physique, devant le Centre culturel Jean-Houdremont. Ensuite, les participant-e-s seront libres de partir ensemble ou non vers Saint-Denis.

Stade de France, La Plaine-Saint-Denis de 11h à 19h. Accès libre et gratuit.
Informations : https://bit.ly/30sGRTU

28 JUIN

MDC VACANCES AU BLED

M'hamed Kaki aime à réactiver la mémoire positive, dite de « combat » – en quête de dignité, de justice, de fraternité et d'égalité – dépassant le pathos, pour atteindre la construction d'une mémoire collective. Quant à Jennifer Bidet, ses travaux de sociologue et chercheuse l'ont conduite à étudier les parcours des personnes migrantes et leurs trajectoires sociales, notamment en Algérie.

Maison de la citoyenneté, James-Marson à 18h30.

CINÉMA LES MÉDIAS C'EST NOUS

L'aventure continue sur grand écran pour les vingt-deux jeunes de l'initiative Les Médias C'est Nous. Un film documentaire de 52 minutes est consacré à l'expérience menée dans le cadre du partenariat La Courneuve / UNAO (Alliance des Civilisations des Nations unies), autour de la lutte contre les discours haineux et discriminatoires.

Cinéma L'Étoile, à 18h30.

29 JUIN

CÉRÉMONIE CONTRATS DE RÉUSSITE

Première cérémonie de valorisation des contrats courneuvien de réussite de l'année. Au programme : discours, mises en avant des projets et des engagements des bénéficiaires du CCR, témoignages...

MDC James-Marson, à 18h.

DU 29 JUIN AU 6 JUILLET

FÊTE PARTIR EN LIVRE

Ce parc éphémère d'attractions littéraires gratuit s'inscrit dans la programmation de Partir en livre, la grande fête estivale

du livre pour la jeunesse organisée par le salon du livre de Montreuil et le Ministère de la culture. Lors de cet été vous retrouverez dans ce parc de nombreux jeux autour de la littérature jeunesse. Le thème 2022 est « L'esprit d'équipe ».

Parc Georges-Valbon. Tout le programme sur https://bit.ly/3n2g6Ko

DU 29 JUIN AU 12 JUILLET

BALADE VISITES DE QUARTIER

- **29/06 à 16h15** : quartier des Quatre-Routes / Rateau.

Départ devant l'école Paul-Doumer.

- **30/06 à 16h15** : quartier des Quatre-Routes / Anatole-France.

Départ place Claire-Lacombe.

- **5/07 à 16h15** : quartier de la Gare.

Départ de l'école Charlie-Chaplin.

- **7/07 à 16h15** : quartier du Centre-ville.

Départ de l'école Saint-Exupéry (entrée Edgar-Quinet).

- **11/07 à 17h** : quartier Mermoz.

Départ à l'angle des rues H. Boucher et A. Cavillon.

- **12/07 à 16h15** : quartier 4000 Nord.

Départ devant l'école Rosenberg.

JUSQU'AU 30 JUIN

DÉMARCHES INSCRIPTIONS PÉRISCOLAIRES



Lea Desjours

Accueil du matin, restauration scolaire, accompagnement éducatif, centre de loisirs et accueil du soir : pour toutes ces activités, l'inscription de vos enfants avec la fiche que vous avez reçue par courrier est obligatoire et doit se faire avant le 30 juin. Vous pouvez :

- **vous rendre au Pôle administratif**

Mécano, mail de l'Égalité, les lundi, mercredi, jeudi et vendredi, de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 17h15, et le samedi de 8h30 à 11h45 ;

- **ou adresser un courrier à :**

Mairie de La Courneuve, Direction AQRU, avenue de la République, 93120 La Courneuve ;

- **ou envoyer un mail, en notifiant votre**

numéro de famille Concerto, à :

dossierperiscolaire@lacourneuve.fr

Pour télécharger la fiche d'inscription, rendez-vous sur lacourneuve.fr.

CONSULTATION DÉCHETS MÉNAGERS ET ASSIMILÉS

Plaine Commune lance une consultation publique sur son futur Programme local de prévention des déchets ménagers et assimilés (PLPDMA). Au mois de juin,

donnez votre avis et partagez vos idées pour réduire la production de déchets sur le territoire.

Pour plus d'infos : https://bit.ly/3y7mA0I

2 JUILLET

FÊTE ART À BABCOCK

Journée festive à l'occasion de la transformation prochaine des anciennes usines Babcock. Au programme : roller-dance, dj set, *live painting*, visites guidées, marché des créateurs...

Rue des usines Babcock, de 16h à 22h.

LIRE SORTIR

3 JUILLET

SPORT TOURNOI DE FOOTBALL

L'association Propul'C propose un tournoi dans le cadre de la 14^e édition de la Coupe d'Afrique des Nations féminine de football qui aura lieu du 2 au 23 juillet au Maroc.

Inscription les vendredis au gymnase Béatrice-Hess ou au 07 69 77 03 98.

À PARTIR DE 12 ANS

6 JUILLET

MDC PAIX ET POÉSIE

L'association Le Merle moqueur et son réseau de poètes, de musiciens, d'artistes et de militant-e-s de la culture vous proposent une rencontre conviviale autour de leur projet de « chaîne mondiale des poèmes pour la paix », en présence de Francis Combes, poète et éditeur.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

JUSQU'AU 8 JUILLET

EXPOSITION « DIPLOMATIE ET BD »

Les visiteur-euse-s auront l'occasion de découvrir les liens qui unissent BD et diplomatie et de parcourir les événements de la seconde moitié du XX^e siècle jusqu'à nos jours, à travers l'angle du 9^e art et des archives de la diplomatie française.

Archives diplomatiques de La Courneuve, 3, rue Suzanne-Masson. Du lundi au vendredi de 10h à 17h. Entrée libre sur présentation d'une pièce d'identité.

9 JUILLET

JEUNESSE JOURNÉE À REIMS

Le Point information jeunesse (PIJ) organise un samedi découverte à Reims.

Gratuit. Inscriptions auprès du PIJ, 59, rue du Général-Schramm. Tél. : 06 84 02 49 30.

POUR LES 16-30 ANS

16 JUILLET

LOISIRS JARDIN LYRIQUE

L'ensemble Sequenza 9.3 s'installera dans plusieurs parcs et jardins de Seine-Saint-Denis pour des répétitions publiques, des jeux de piste à travers le parc, des ateliers fresque musicale et des concerts.

Parc départemental Georges-Valbon.

LIRE PAGE 12

À LA COURNEUVE

GRAND LANCEMENT

LES 2 ET 3 JUILLET

LA FABRIQUE
DES CULTURES

RUE DES USINES BABCOCK
LA COURNEUVE



BÉNÉFICIEZ
DE LA TVA 5,5 %¹

Dans un quartier en **pleine métamorphose**,
appartements neufs du studio au 5 pièces
prolongés par de **généreuses surfaces extérieures**.



JE DÉCOUVRE

lafabriquedescultures.fr
01 78 05 45 43

Une co-promotion

EMERIGE



(1) TVA 5,5% au lieu de 20% : la réduction de TVA s'applique aux logements neufs acquis en résidence principale et est soumise à conditions de ressources. Emerige, société par actions simplifiée au capital de 3 457 200 €, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 350 439 543 - Siège social : 121 avenue de Malakoff 75116 Paris - Compagnie de Phalsbourg, société à responsabilité limitée au capital de 80 000 000 €, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 349 545 103 - Siège social : 22 place Vendôme 75001 Paris - Architectes : Encore Heureux, PESBA, PPA-Architectes - Perspectiviste : La Fabrique à Perspectives - Illustration non contractuelle à caractère d'ambiance - Document et informations non contractuels - Réalisation : markus - 06/2022